NUMERO 35 16 DECEMBRE 1977

BANGE ACTUALITE

Bulletin d'information BIMENSUEL des personnels de l'E.N.T.S.O.A. d'ISSOIRE

REVUE GROUPEE

Vous avez certainement contasté la semaine dernière une "fébrile" activité en particulier pour l'entretien des matériels. Souvent aussi ces derniers jours les termes "REVUE GROUPEE ou D. I. T." étaient prononcés avec une "pointe" d'inquiétude par les différents responsables.

Je pense qu'il est indispensable que nos futurs sous-officiers soient éclairés sur les études du soir transformées en séances d'entretien de l'armement ou autre, et par la même occasion, sur l'une des façons de suivre de près l'évolution, l'état et l'entretien des matériels de l'Armée de terre.

Les matériels concernés sont nombreux, variés et complexes puisqu'il s'agit :

- de tout ce qui est automobile tant sur roues que sur chenilles, des engins, des groupes électrogènes pour les spécialistes "auto-char",
- de tout l'armement gros et petits calibres pour les armuriers,
- de tout ce qui est électronique, pour les matériels de transmissions, de télécommunication, de détection électromagnétique (radars) et des systèmes d'armes (Milan, Rasura, etc.) pour les spécialistes E. S. A. (électronique et système d'Armes),
- de tout ce qui est optique depuis les jumelles, les boussoles jusqu'au système infra-rouge des AMX 30 et bientôt des lasers,
- de tout ce qui est armes spéciales, masques à gaz, décontamination, systèmes de protection NBC individuels et collectifs et des équipements "AS" des blindés.

A cette liste il convient d'ajouter les matériels de franchissement, de lutte contre l'incendie, de l'outillage et des machines outils, les machines de bureau tant à écrire qu'à compter en passant par les duplicateurs, photocopieurs, etc. Et aussi pour une équipe parisienne plus spécialisée, les matériels spécifiques à l'aviation légère de l'Armée de terre (A.L.A.T.).

Pour pouvoir suivre ces matériels, il existe au sein de l'Armée de terre un organisme appelé inspection du matériel de l'Armée de terre (I.M.A.T.), qui est la portion centrale directement sous les ordres du ministre de la défense via le chef d'état-major de l'Armée de terre.

A la disposition de l'I.M.A.T. il y a un détachement d'inspection du matériel de l'Armée de Terre (D.I.M.A.T.) par région qui porte le numéro de sa région, plus un pour les F.F.A. qui a le n° 8. En ce qui concerne les unités outre-mer, c'est la portion centrale qui en a la responsabilité en prélevant éventuellement des personnels dans les D.I.M.A.T.
La Corse est à la charge du D.I.M.A.T. 5 qui est lui-même divisé en deux sous-détachements, l'un à Lyon, l'autre à Marseille.

Les personnels composant ces organismes sont des officiers et sous-officiers de l'Arme du Matériel, généralement pour ces derniers, anciens, toujours spécialistes chevronnés et recyclés chaque fois qu'un matériel nouveau est mis en place ; un matériel adéquat est à leur disposition pour les différents tests et contrôles.

Tous les deux ans environ, tous les matériels gérés par l'Arme du Matériel de toutes les unités de l'Armée de terre sont donc jugés aptes ou non à continuer à servir ou dirigés, le cas échéant, vers un échelon de réparation. Les soins apportés à l'entretien et à la gestion sont appréciés et notés, la qualification des responsables est vérifiée, puis l'aptitude à faire campagne (A.F.C.) ainsi que la disposition technique immédiate (D.T.I.) de l'unité inspectée est évaluée.

De ces inspections découlent des millions de renseignements qui, traités par ordinateur au niveau central, permettent de prévoir l'approvisionnement tant pour les remplacements que pour les réparations des matériels ainsi que, et c'est très important, l'établissement du budget prévisionnel à court, moyen et à long terme.

Forts de savoir tout cela, vous devez, vous, futurs sous-officiers techniciens, être conscients que votre rôle sur les matériels sera essentiel, que l'entretien sera l'une de vos principales préoccupations, et que, d'ores et déjà, pour que cela soit efficace et sérieux, il vous faut connaître une bonne règle, à savoir :

"ETRE PREVENTIF EST TOUJOURS PREFERABLE A ETRE CURATIF".

Vous savez maintenant le pourquoi et le comment ! J'espère donc, par ce petit texte, avoir participé à votre information, d'autant que bientôt vous serez dans le "bain".

- Major LOTIGIE -

Nos Saints Patrons :

SAINT ELOI

SOIREE "MAT. SUP."

Notre patron, Saint ELOI, fut honoré par les personnels du Matériel le samedi 26 novembre dans une localité qui porte le digne nom de " LA COMBELLE".

Le bureau de notre amicale prend à coeur d'organiser chaque année cette festivité dans ses moindres détails. Le samedi après-midi, consacré à la décoration de la salle ainsi qu'à la préparation de l'ambiance musicale, voit notre accort présentateur et technicien, l'adjudant-chef BRUNEL, après raccordement de tous les circuits, stupéfait devant le silence de ses appareils sophistiqués ?...
Une inversion de bascule et enfin la "sono TONNE"... ovation de nos camarades décorateurs, les adjudants TESTA et VELLUTINI.

20 H. Les premiers invités arrivent. Notre Président, le Capitaine PETIOT, et le Major CHANTALOU les accueillent ; une cordiale poignée de mains pour les hommes, un oeillet délicatement offert à nos dames. Bien sûr d'aucuns prétendent que certains, munis du plan MAT 63, visitèrent la ville avant de rallier l'enseigne de LA BOULE D'OR scintillante sous les flocons de neige, raison suffisante pour s'y engouffrer vivement.
Une SANGRIA, digne d'éloge et de St ELOI, servie par notre sympathique adjudant KERAVAL, barman d'un soir, réchauffe nos corps et délie nos langues, dans une atmosphère musicale pleine de promesses.

Vient l'heure des choses sérieuses, sur un signal de notre Président, un repli stratégique s'effectue sur des positions prévues à l'avance. L'initiative est alors aux serveuses qui virevoltent entre nos tables comme un ballet que ne désavouerait pas Monsieur CHAZOT. Les tablées s'animèrent, chacun devient le chevalier servant pour sa chacune que le hasard ou le talent d'un organisateur ont placé à leur côté. L'ambiance est de la partie, nous nous sentons à l'aise. Entre deux anecdotes certains dansent, pour mieux apprécier encore la qualité du repas peut-être et mettre en évidence la toilette de leur cavalière sûrement.

Notre photographe en profite pour fixer ces instants, et fasse que l'ouvrage du temps ne puisse en altérer l'image.

Un entracte non prévu, c'est l'arrivée en héros d'un de nos convives retardé par la neige. Il est chaleureusement accueilli, réconforté aussi n'a-t-il plus s'il le peut, qu'à se mettre au diapason. La fête bat son plein, St ELOI peut être fier : jeux, danses, repas, vins et soupe à l'oignon tiendront l'assistance en haleine et hors d'aleine jusqu'au petit matin.

La tête pleine de musique et dans les nuages du décors de scène, je me suis laissé dire qu'un retour fut exécuté dans le genre "course d'orientation". La boussole ne devait pas être lumineuse car les panneaux "ISSOIRE" oh ! facétie ! comportaient, parait-il, les lettres "B.R.I.O.U.D.E." (le compte est bon !).

Tous rentrèrent à bon port pour y prendre un repos bien mérité et un sommeil réparateur.

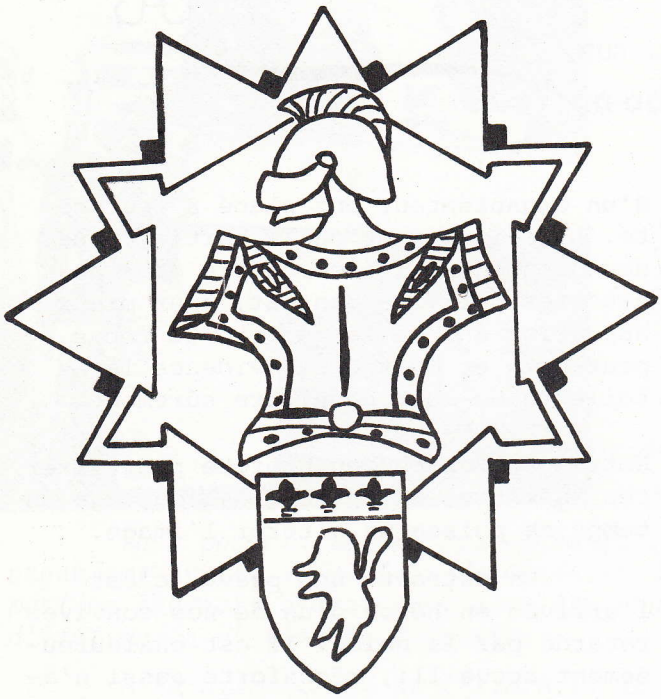
Aux dires recueillis les jours suivants, ce fut une réussite sans "fausse note", aussi terminerai-je par cet éclat de voix : "et par le Matériel... oh ! pardon, et par Saint ELOI... vive le MATERIEL !..."

Pourquoi pas, peut-être ferons-nous mieux l'an prochain...

Votre serviteur,
Monsieur KASSLER.

LES ENQUÊTES DU 2e BATAILLON

LE SERVICE DU GENIE



Ces gens au képi noir qui circulent sur mobylette et qui résident dans ce pavillon clôturé et garé dans un angle de l'Ecole. C'est là précisément que se trouve le palais de la sueur. Pour plus d'explication, sommairement, en voici sa mission :

Le Service du Génie est chargé de pourvoir aux besoins de l'Armée en ce qui concerne ses besoins immobiliers. Il est, en matière financière, un service administratif qui dispose d'un crédit ouvert par le budget, qu'il pourra utiliser et consommer lui-même.

GENERALITE : Conseiller technique du commandement, il assure, avec les autres grands services, l'administration du domaine militaire.

L'activité du Service du Génie s'exerce au profit :
- de l'Armée de terre,
- des services communs des armées (santé, gendarmerie, justice militaire, action sociale, etc.)
- de la délégation ministérielle de l'armement (pour ce qui concerne certaines installations non spécialisées à réaliser par la direction technique des armements terrestres)
- de l'Armée de l'air (à l'exception des bases comportant un aérodrome, et de certaines installations qui sont du ressort du service des bases aériennes)
- de l'Armée de mer (en dehors des installations portuaires)
- de la direction des centres d'expérimentation nucléaire à titre partiel.

TERRITORIALEMENT : Son action s'étend à la France métropolitaine, à la zone de stationnement des troupes françaises en Allemagne et à Berlin, en poste Outre-mer (Réunion, Tchad, Djibouti, Nouvelle Calédonie, Antilles, Guyane, Tahiti...).

MOYENS DU SERVICE DU GENIE : Son personnel comprend des militaires et aussi des civils. Pour la réalisation des travaux immobiliers, le Service du Génie a le plus souvent recours à des entreprises civiles. Son rôle est surtout d'étude et de surveillance (avant projet sommaire, marché, appel d'offre, estimation, lettre de commande, ordre de service, surveillance des chantiers...).

Les sous-officiers sont affectés (à l'issue d'un stage de formation à l'Ecole supérieure et technique du génie, à Versailles), dans les directions de travaux, arrondissement ou annexe, en tant que surveillant (B.M.P.1) ou comme conducteur (B.M.P.2).

En temps de paix, le Service du Génie assure l'entretien et la conservation du domaine militaire : amélioration, travaux neufs, aménagements. A noter que le sous-officier du Service du Génie est assermenté et qu'il a le pouvoir de dresser des procès verbaux.

Le Service du Génie comprend des organismes centraux, régionaux et locaux :
- DCG : Direction Centrale du Génie.
- DRG : Direction Régionale du Génie.
- DTG : Direction des Travaux du Génie.

Le Service du Génie n'est pas

accessible aux sous-officiers techniciens à leur sortie de l'ENTSOA.

Pour y accéder, il faut plusieurs années d'ancienneté, et ensuite, passer un concours, suivi de stages de formation (B.M.P.1 et B.M.P.2 à l'E.S.T.G. de Versailles), chacun d'une durée de six mois environ.

Le Service du Génie est une spécialité active, très polyvalente, puisqu'elle concerne tous les corps d'état. Dans ce service, rares sont les journées qui se ressemblent, ce qui donne d'autant plus d'attrait. Le travail à fournir est particulièrement intense, c'est ainsi qu'on a pu remarquer en entrant dans le bureau de l'adjudant-chef de l'annexe du Génie d'Issoire :

"Rien n'est plus ennuyeux
pour ceux qui travaillent
qu'une visite trop prolongée
de ceux qui n'ont rien à faire."

Mais on y lit également cette devise propre aux Sapeurs :

"Parfois détruire
Souvent construire
Toujours servir."

A noter que ces renseignements ont été communiqués cordialement par un adjudant-chef parachutiste, issu de l'Infanterie de Marine, qui a découvert le Service du Génie par vocation tardive.

ESOA BAUDON (224e)
ESOA BURIGO (223e)

PROMENADE TOURISTIQUE

C'est le dernier samedi de novembre que la Compagnie a fait sa première vraie sortie sur le terrain. Nous devions passer le weed-end à CEYSSAT, sous le PUY-DE-DOME, mais le programme fut entièrement changé à la dernière minute à cause du froid et de la neige qui tombait ce jour là, rendant les routes glissantes et exposant les jeunes E.S.O.A. à une équipée trop dure. Nous partîmes en fait à TERNANT, à une quinzaine de kilomètres d'Issoire, d'où nous devions revenir à pied, sac au dos, à la tombée de la nuit, ce qui n'était pas sans effrayer quelques uns d'entre nous.

Après un cours d'instruction durant lequel nous apprîmes à observer et à utiliser la boussole, il nous fallut commencer à installer le campement pour passer la soirée de façon la plus confortable. Et là nous vîmes que les expressions "feu de bois" et "dîner à la braise" n'étaient encore, pour certains, que des images de roman, rêvées sans doute mais jamais expérimentées. Par bonheur quelques uns de nos aînés, les "troisième année" étaient là pour nous guider dans ce rite nouveau, pas aussi facile à réussir que l'on pourrait le croire.

Puis ils nous contèrent autour du feu leurs expériences d'anciens, leurs bivouacs par tous les temps sous la neige et dans la boue, qui nous firent regretter de ne pas planter la tente cette nuit là.

Mais lorsque l'on voulut proposer de coucher malgré tout sur le terrain, ils furent, contre toute attente, les premiers à se récrier contre cette proposition qu'avaient fait naître notre enthousiasme et leurs souvenirs, prouvant ainsi qu'ils n'étaient peut-être pas aussi endurcis qu'ils voulaient le faire croire.

Puis vint l'heure redoutée du départ ; après quelques exercices d'observation de nuit, la longue colonne s'ébranla dans la neige, sac à dos, sans bruit, entrecoupant sa marche de quelques haltes afin de laisser souffler les cadres. L'expérience fut dure pour certains dont le sac à dos était presque aussi lourd qu'eux-mêmes et qui se donnèrent à fond. Mais tous arrivèrent au port, en entonnant d'un ton d'abord hésitant, puis magistral, le chant de section. Plus d'un, j'en suis sûr, avait alors dans le coeur l'enthousiasme des héros !

Après tous ces périples, après que l'on eut nettoyé les armes et les rangers, nous regagnâmes nos chambres que nous n'aurions pas données pour celles d'un hôtel trois étoiles, bien que nous soyons prêts à recommencer cette équipée le plus tôt possible.

ESOA BROUARD, BILLONDEAU, CAPPELLETTI.

- 13e Compagnie -

SPORTS....

CHAMPIONNATS DE FRANCE FEDERAUX DE COURSE D'ORIENTATION

Catégorie H 21 A 9300m - 20 balises :

7e - S/C MASSON (Sports) = 1h 17' 16"
Sixième français

Catégorie H 17 7500m - 12 balises :

21e ESOA BORSOTTI (3e Bataillon) =
1h 43' 00" - Seizième français

Organisés le 30 octobre dans la forêt de Compiègne, les Championnats de France 1977 de course d'orientation regroupaient tous les meilleurs compétiteurs français et soixante - cinq étrangers, répartis en dix catégories, selon leur niveau ou leur âge.

Dans la catégorie H 21 A, difficile en raison du grand nombre de concurrents (87 classés), le sergent-chef MASSON obtenait une brillante 7e place, à deux minutes onze secondes du premier.

Quant à notre représentant dans la catégorie des 17 ans, l'E.S.O.A. BORSOTTI, celui-ci réussissait une assez bonne course, laissant derrière lui plus du tiers des concurrents.

Nos félicitations donc à nos deux coureurs, en leur souhaitant d'effectuer d'autres brillantes courses dans la saison à venir.

Il convient de signaler l'exploit du Gendarme LESTRAT, de l'Ecole de Gendarmerie de Montluçon (vainqueur en avril 1977 du Championnat Militaire de la 5e Région).

Dans la catégorie H 21 E, c'est à dire la plus élevée sur le plan national, LESTRAT obtenait la médaille d'argent, à un peu plus d'une minute du vainqueur, et soulignons-le, devant plusieurs internationaux français et étrangers (Anglais, Suisses et Belges) invités à participer à ces Championnats.

Si la porte de l'équipe de France lui était ouverte depuis quelques années, sa place n'y sera cette année que parfaitement justifiée, vus les brillants résultats qu'il a obtenus tout au long de cette saison, bien conclue par ces Championnats de France, ce qui pour un sportif est le couronnement d'une carrière.

❖❖

UNE TROISIEME ANNEE DANS LA CATEGORIE JUNIOR : INCIDENCES POUR l'A.S.C.E.N.T.S.O.A.

L'Association du Sport Scolaire et Universitaire (ASSU), ainsi que la majorité des Fédérations Sportives viennent de décider de créer une troisième année dans la catégorie junior, en remplacement de la première année senior.

C'est ainsi que pour la saison sportive 77/78, sont juniors tous ceux qui sont nés en 1958, 1959 et 1960, sauf cas particulier de quelques fédérations dont les catégories ne correspondent pas exactement aux années de naissance.

Deux raisons majeures motivent cette décision :

1°) Lors des confrontations internationales les juniors français pourront dorénavant lutter à armes égales avec les juniors des autres pays, la plupart de ceux-ci ayant depuis longtemps adopté le principe des trois années dans cette catégorie.

2°) En France, on constate depuis quelques années une nette diminution du nombre de juniors licenciés.

Cette mesure devrait donc permettre de "regonfler" cette catégorie avec l'apport des jeunes de 19/20 ans.

Si ces raisons se justifient pleinement à l'échelon national, il est néanmoins certain que cela va constituer un handicap pour certains établissements scolaires, en particulier pour l'E.N.T.S.O.A.

En effet, en ce qui nous con-

SPORTS....

cerne, rares sont les élèves de l'Ecole, nés en 1958 :
1er Bataillon : 1961 (2e année cadet)
2e Bataillon : 1960 (1e année junior)
3e Bataillon : 1959 (2e année junior)

pour la majorité des élèves.

Un pointage effectué le 9 novembre lors de deux rencontres ASSU de sports collectifs a fait apparaître une différence d'âge qui se situe entre un an et un an et demi.

RUGBY : Equipe extérieure :
- 7 joueurs nés en 1958
- 5 joueurs nés en 1959
- 5 joueurs nés en 1960

Equipe E.N.T.S.O.A. :
- 2 joueurs nés en 1959
- 15 joueurs nés en 1960

FOOT-BALL : Equipe extérieure :
- 5 joueurs nés en 1958
- 4 joueurs nés en 1959
- 4 joueurs nés en 1960

Equipe E.N.T.S.O.A. :
- 2 joueurs nés en 1959
- 11 joueurs nés en 1960

(y compris les remplaçants).

Rappelons pour être objectifs que nos équipes engagées en ASSU sont constituées d'élèves du 2e Bataillon, les élèves du 3e Bataillon ne venant les renforcer qu'à l'occasion des rencontres les plus importantes.

Il est donc clair que la lutte sera dorénavant plus difficile dans cette catégorie.

Il n'y a cependant pas lieu de faire montre de pessimisme, et ce pour plusieurs raisons.

D'une part, remporter un match de rugby avec 60 points d'écart, une rencontre de foot-ball avec 8 ou 10 buts d'avance, n'être confronté en cross-country qu'à une ou deux équipes extérieures, n'offre que peu d'intérêt sur le plan sportif et ne renforce jamais la motivation, facteur essentiel de progrès.

"A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire".

Certes, nous n'avons pas toujours enregistré que des victoires, loin s'en faut, mais de telles différences en notre faveur n'étaient pas rares...

Ainsi donc, l'opposition étant de meilleur niveau, l'intérêt de la compétition en sera renforcé, et le mérite de triompher n'en sera que plus grand.

D'autre part, il faut bien admettre que nous disposons de moyens exceptionnels sur le plan de l'E.P.S., en comparaison des moyens dont disposent beaucoup d'établissements scolaires.

Enfin, si malgré tout les résultats sportifs accusent un fléchissement, cela ne nous paraît pas être de nature à perturber la formation de nos sous-officiers techniciens.

Je suis quant à moi certain que nous aurons encore souvent l'occasion de voir figurer les juniors de l'ENTSOA dans le peloton de tête, et que l'abonnement à la lanterne rouge n'est pas pour demain.

Le Chef d'Escadrons CAPELLE
Officier des Sports.

RESULTATS

WEEK-END DU 26/27 NOVEMBRE 1977.

VOLLEY-BALL

"JUNIORS".

Montluçon bat ENTSOA - 3 à 0

"A.S.S.U."

ENTSOA bat Lycée Montferrand - 3 à 0

SPORTS

HAND-BALL

"EXCELLENCE".
ENTSOA bat Mauriac - 22 à 9

"HONNEUR".
ENTSOA bat Brioude - 21 à 14

"CADETS".
ENTSOA bat Mauriac - 20 à 18

RUGBY

"JUNIORS".
Commentry bat ENTSOA - 27 à 4

"A.S.S.U.".
ENTSOA bat Lycée Montferrand - 38/4

CROSS

"CHALLENGE VOLVIC - Catégorie AS".
Adjudant Baillette - 17e
Adjudant VETTE - 22e

"JUNIORS par équipe".
ENTSOA - 5e sur 14

"CATEGORIE 1e FOULEE".
Sergent-chef MASSON - 3e

"CATEGORIE VETERANS".
Chef d'escadrons CAPELLE - 7e

"CATEGORIE FEMININES".
Mme FOURCHECOURT - 4e
Mme CREUSMUNTAL - 5e
Mme ESTELLA - 6e
Mme MARTY - 7e
Mme BAILLETTE - 8e
Mme CAPELLE - 9e

BASKET

"JUNIORS".
Pont du Château bat ENTSOA - 48/33

WEEK-END du 10 et 11 DECEMBRE 1977.

VOLLEY-BALL

"JUNIORS".
ASPTT Clermont Fd bat ENTSOA 3 à 1

RUGBY

"CADETS".
C.U.C. bat ENTSOA 12 à 4

HAND-BALL

"EXCELLENCE".
Stade clermontois bat ENTSOA 18 à 21

FOOT-BALL

"JUNIORS".
ENTSOA bat U.S. Issoire 3 à 1

"MINIMES".
ASCENTSOA bat St Babal 4 à 0

TENNIS DE TABLE

"REG. III".
Brioude bat ENTSOA 14 à 6

"DISTRICT B2".
ENTSOA bat TT Brioude 8 à 12

DERNIERE HEURE

D E C O R A T I O N S

Le chef d'escadron GRIGNON est promu officier de l'ordre national du mérite.

Le commandant COLLOBERT, le chef d'escadron RODIERE, le lieutenant SOURDES et l'adjudant-chef DEVAL sont promus chevalier de l'ordre national du mérite.

La Direction et la Rédaction de BANGE ACTUALITE se joignent à tous les personnels de l'Ecole pour leur adresser leurs plus vives félicitations.

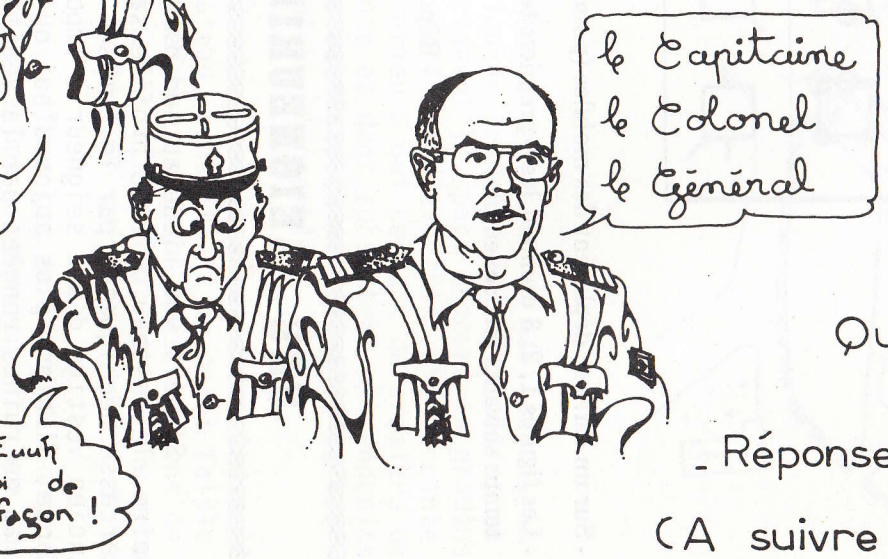
UN GESTE DELICAT

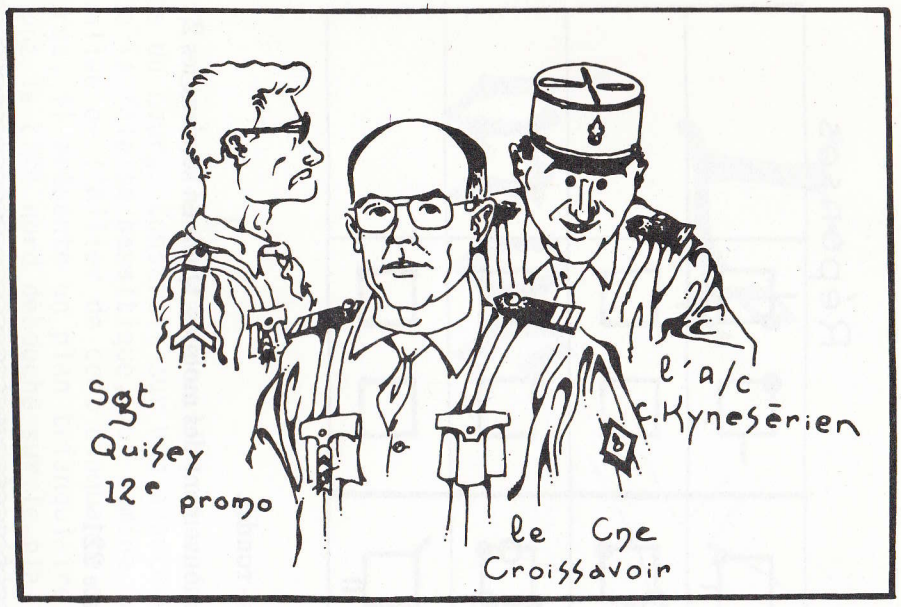
Le dimanche 4 décembre vers 21h30, l'E.S.O.A. FLEGO Alphred (21e Cie) trouve, avenue de Bange, un portefeuille contenant des papiers d'identité.
Déposé au commissariat, le portefeuille est remis dès le lundi 5 décembre à son propriétaire, Monsieur MOUTON, demeurant à Saint Babel.

Le soir même, Monsieur MOUTON a remercié chaleureusement l'E.S.O.A. FLEGO que "BANGE ACTUALITE" félicite très vivement.

"QUE SAIS-JE ?"

Quelles sont les autorités investies du pouvoir de punir ?





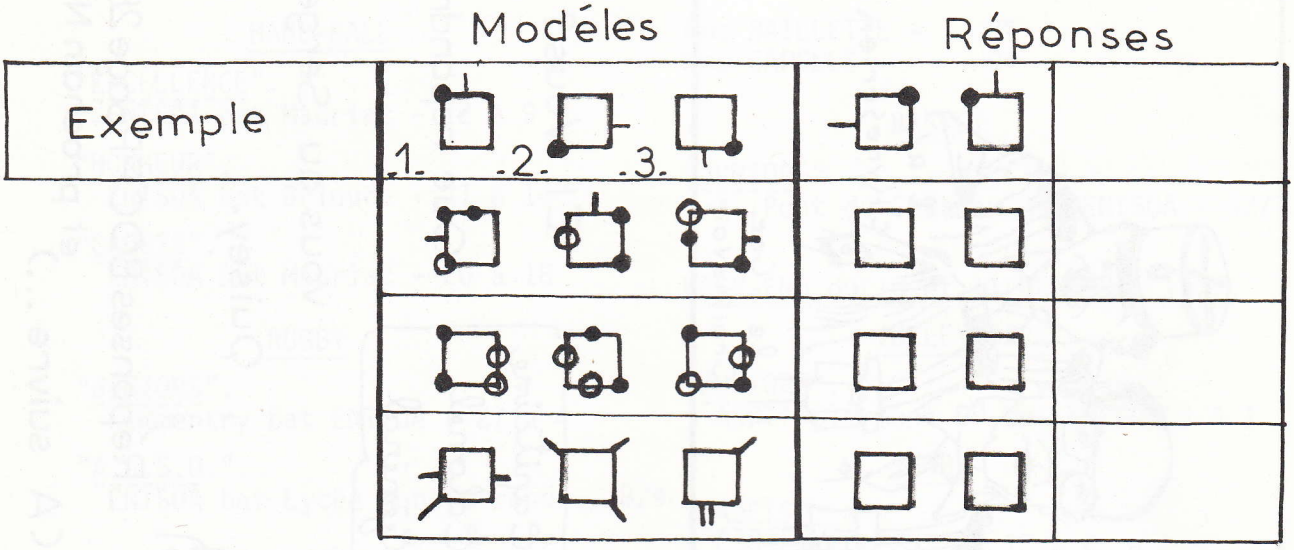
Et Vous ?

Que répondriez-vous au Sergent Quisey.

- Réponses BOCPP page 2869 et prochain N°.

(A suivre ...)

LE JEU DES MOUVEMENTS



- Sur un carré se déplacent des mobiles (points - traits - ronds).
- Les figures 1, 2, 3 donnent les 3 premiers temps du mouvement des mobiles. Quels en seraient les 2 temps suivants (cf. : exemple).

- Réponse : poste 221 -

UNE SEIGNEURIE OUBLIEE : LE BROC

Situé à une lieue au sud d'Yssoire, le château du Broc profile sa carcasse déchiquetée par le temps. Ancien vestige d'une seigneurie importante, il n'est plus aujourd'hui qu'un amas de ruines rongées par la végétation. La construction du château a eu pour effet l'apparition d'un nouveau bourg qui, dès le XIIIe siècle, se révèle comme étant le plus important des alentours. Le phénomène se rencontre à maintes reprises durant tout le Moyen Age, le bourg castral étant en cette période de troubles, une assurance pour les paysans.

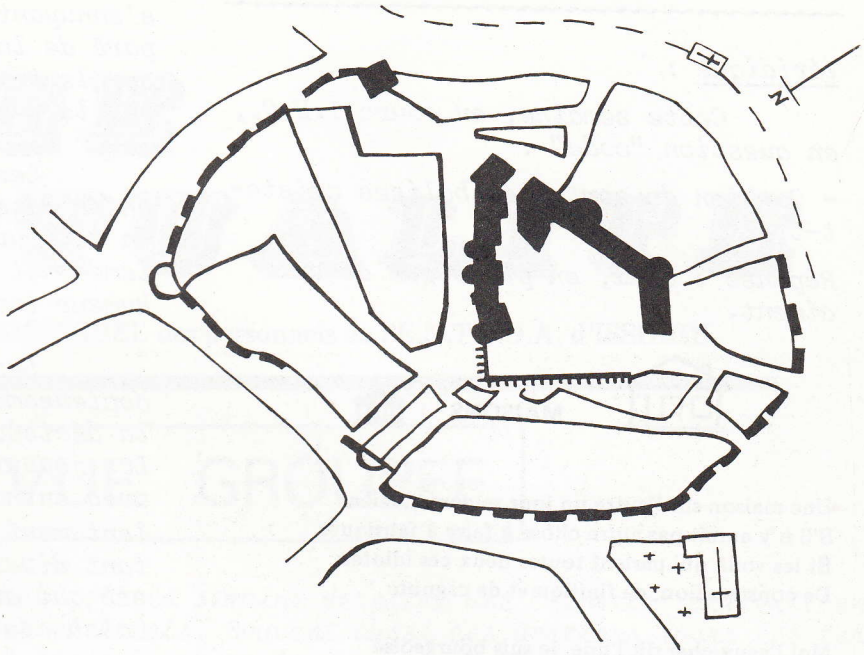
Les premières traces d'une famille seigneuriale du Broc apparaissent dans les textes à partir du milieu du XIe siècle. Un château existait peut-être à cette époque. Pour ce qui est du château actuel, la plus ancienne mention se situe vers les années 1250-1263 à l'occasion d'un hommage du Seigneur à Alphonse de Poitiers.

Par la suite, la famille du Broc semble prendre de l'importance dans la Société Auvergnate, ce qui lui vaut d'approcher les dauphins. Dans la deuxième moitié du XIIIe siècle se nouent des liens de parenté avec plusieurs autres grandes familles seigneuriales d'Auvergne : seigneurs d'Olliergues, de Thiers, de Vichy...

De la fin du XIIIe siècle au milieu du XVIe siècle, la seigneurie change de mains et passe successivement dans la famille de LA Rochebriant, puis de Murol, et enfin de Montmorin.
Au XVIIIe siècle, le château est déjà en ruines ; le XIXe siècle voit son rachat par de petits propriétaires qui le divisent en plusieurs habitations ; état que nous connaissons actuellement.

Bien qu'étant passablement ruiné, le château possède des qualités architecturales certaines. Le site tout d'abord, a été choisi avec soin afin d'al-

Le broc



lier surveillance de la vallée et défense du bourg. Construit sur une avancée de la falaise basaltique, qui domine la vallée de l'Allier de cent cinquante mètres, il présente un plan triangulaire, dont le côté nord débouche sur le plateau et le côté sud surplombe le village. Les deux corps de logis donnaient sur une cour intérieure bien protégée.

Si l'aile nord apparaît de construction traditionnelle, l'aile sud étant bâtie sur le roc a nécessité par endroits des prouesses techniques. Le maître d'oeuvre a dû se plier aux caprices de la roche et, afin de donner aux courtines un aspect régulier, s'est vu obligé de tendre des arcs appareillés entre les blocs de basalte, pour construire en quelque sorte sur le vide. Bien que l'ensemble de la construction soit réalisé avec un matériau grossier, quelques exemples sont là pour traduire l'habileté des tailleurs de pierre.

Le donjon, tour carrée (dont le couronnement a disparu) aux chaînages d'angle en pierre de taille, doit remonter au XIIe siècle. Il a été incorporé et soudé à une étroite enceinte. Au pied de la falaise, véritable rempart basaltique, un sentier naturel sert de chemin de ronde, bordé par tout un ensemble de petites constructions, aux bases taillées dans le roc et qui devaient servir de poste de garde avancé.

Après ce sentier, les habitations imbriquées les unes dans les autres se partagent l'espace découpé en gradins et en forme d'éventail. Une enceinte extérieure qui servait de première défense et dont subsistent par endroits des vestiges de murailles et de tours englobe l'ensemble.

Le côté nord, c'est-à-dire le plateau, constituant le point faible de la défense (puisque sans accident de terrain), était renforcé par une enceinte extérieure qui a aujourd'hui disparu.

Tous ces agencements contribuaient à une protection efficace du site. A l'heure actuelle, les murailles n'ont plus à subir les assauts des guerriers en armures, mais croulent sous le poids des ans, de la végétation et de l'oubli.
Pareille à une très vieille dame, la forteresse du Broc attend peut-être quelques bras qui pourraient l'aider à mieux respirer et à mieux vieillir.

Une bonne occasion pour un contact "Armée-Nature" !

Qu'on se le dise !

Soldat professeur LAVERGNE Gilbert.

RAGOTS DE BOUILLAC

Véridique :

Cette semaine, au cours I.E.C., en question "code" :

- Combien de sortes de balises existe-t-il ?

Réponse : deux, en plastique et en ciment.

MAISONS

Une maison sur l'autre un jour se demandaient
S'il n'y aurait pas autre chose à faire à fabriquer
Et les voilà qui parlent toutes deux ces idiotes
De construction, de finition et de cagnote

Moi j'vaux cher dit l'une, je suis bourgeoise
Tout le luxe est là dans mon ventre et toi
Rien n'est plus vieux que moi, je suis du dix-septième
Un balcon rococo et belle vue du quatrième

A regarder ces dames un cabanon disait,
Dans sa barbe de lierre cause toujours ma jolie,
Tu n'es pas éternelle tu seras démolie
Par la restauration, la destruction, la folie.

Et la tour apparut, les maisons disparurent
Le cabanon resta et la ville l'engouffra.

B. REYNAUD
Adjoint de section

HUMOUR

Un grand match international
de passoire
s'est disputé au stade municipal
de La-Fourchette-sur-Plat-Creux

(suite et fin)

Allons bon, la passoire a disparu. Il ne manquait plus que cela. La foule s'énerve de plus en plus. On entend des cris furieux :
- Où qu'est la passoire ?
- Mais ousqu'elle est donc ?
- Où qu'c'est-y qu'elle est ?
- Où qu'alle est ?

Mais on la retrouve enfin. C'est le cadet du marchand de lentilles qui, s'ennuyant, s'était subrepticement emparé de la passoire, histoire de passer le temps. Comme si on pouvait passer le temps dans une passoire...

Les équipes, qui s'étaient couchées dans la boue en attendant qu'on la retrouve, reprennent leur place mollement et en manifestant une mauvaise humeur indéniable.

Les spectateurs les injurient copieusement et l'arbitre, vexé, prend la décision de siffler la fin du match. Les joueurs regagnent leur vestiaire avec enthousiasme et la foule s'écoule lentement, goutte à goutte, en commentant diversement les différentes passes qui auraient pu se produire si le match avait eu lieu.

En somme, je n'ai pas vu grand chose, bien que je fusse admirablement placé. Bah ! cela n'a pas d'importance, j'irai voir le match au cinéma.

G.K.W. VAN DEN PARABOUM

- Cette réunion des comités de locataires de la cité Auvergne s'est déroulée dans une ambiance franche et pleine d'enrichissement.

Direction : chef de bataillon DONATI - tél. 89.06.31 poste 208.
Adjoint pour la rédaction : major LOTIGIE - poste 208.
Imprimé au point d'impression de l'ENTSOA.
Diffusion gratuite à tous les personnels de l'ENTSOA - Tirage 2 000 exemplaires.